

Répondre à la demande

L'homme sans particularités de René Major. Circé, 122 p.

Alexis Nouss

Number 226, May–June 2009

Que faire? La déconstruction et le politique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17219ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)

1923-3213 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Nouss, A. (2009). Répondre à la demande / *L'homme sans particularités* de René Major. Circé, 122 p. *Spirale*, (226), 30–31.

Répondre à la demande

L'HOMME SANS PARTICULARITÉS de René Major

Circé, 122 p.

par ALEXIS NOUSS

L'ouvrage de René Major fut rédigé et publié dans le sillage d'une élection présidentielle, la française de 2008, et il est stimulant de le lire dans le sillage d'une seconde, l'américaine de novembre 2008. Certes, les deux élus, ou plutôt leurs profils symboliques, frappent par leur apparent contraste, au point que beaucoup ont jugé qu'après les désastreuses années Bush, il redevient possible d'attribuer une certaine grandeur aux États-Unis, en position de donner une leçon de capacité novatrice aux démocraties européennes engluées dans un conservatisme rétrograde. La perspective des analyses proposées par René Major n'adopte toutefois pas, tant s'en faut, celle d'un commentaire sur les actualités électorales. Elle s'inscrit dans le prolongement de ce qui a commencé à être pensé dans les années soixante sur le rapport entre désir et politique, et sur les possibilités que les constructions et stratégies du désir débouchent sur un espace renouvelé du politique. On songe évidemment à Foucault ou à Barthes, à Marcuse ou à Fromm, et aux mouvements féministe ou gay. Pour sa part, René Major offre en termes derridiens un plaidoyer pour une démocratie, telle « *une promesse dont l'accomplissement ne cesse d'être différé, une promesse toujours inadéquate à elle-même* ».

Son attention déconstructrice porte en effet sur l'appareillage sociétal unissant votants et élus dans le système dit démocratique. Celui-ci se donne comme objectif d'apporter les meilleures solutions possibles aux besoins illustrés par les aspirations des électeurs. Mais qu'est-ce qui régit la demande ainsi exprimée et que dissimule-t-elle ? Quelle économie psychique profonde est relayée par la gestion qu'assurent les actes et décisions d'une instance gouvernementale au point qu'ils soient attendus et entérinés ?

Il ne s'agit pas de psychanalyse appliquée dont l'approximation ne cesse d'être stérile et présomptueuse quand elle ne va pas jusqu'à se rendre complice de manipulations idéologiques, mais d'une pensée psychanalytique procédant par analogie. Une familiarité avec les lieux du psychique l'autorise à examiner les lieux du politique dans la mesure où ils

partagent l'exercice d'une « *pulsion de pouvoir* » née d'une « *cruauté originaire* » et l'accueil de procédures « *de soumission ou d'opposition* ». Face à ces mécanismes, la psychanalyse oppose sa défense d'une liberté accordée au sujet sans énonciation programmatique et encore moins dogmatique, la lucidité d'une pensée reconnaissant dans les êtres humains des « *sujets d'une histoire assujettis pouvant se désassujettir* ».

L'effacement des particularités

Sur cette base, René Major s'emploie à examiner autant les apports de la pensée politique de Machiavel dans la conscience de l'animalité à l'œuvre dans les actions humaines, en ce qu'elles supposent de relations d'autorité et de souveraineté, que les dérives utilitaristes du pragmatisme nord-américain. Dans un clin d'œil à Montesquieu, il intitule « *Le manque d'esprit des lois* » un chapitre consacré à la fausse liberté qu'est la libération sexuelle et aux transformations induites dans l'ordre symbolique des sociétés contemporaines. Comme en écho à l'esthétisation de la politique que dénonçait Walter Benjamin, René Major attire notre attention sur une sexualisation de la politique. Dans la suite des exemples qu'il donne et pour en revenir à nos deux présidents prémentionnés, on remarquera qu'un Sarkozy illustre jusqu'à la caricature la thèse freudienne sur le père primitif, seul possesseur des femmes, et que, dans le cas d'Obama, le phallus s'avère d'une noirceur tant dépourvue de particularités chromatiques

Clément de Gaulejac, **Département des coûts**, 2007
Étampe, Galerie Saw, Ottawa



qu'elle s'en efface et en vient à se loger à... la Maison-Blanche. Un blanchissement obtenu au prix d'une fausseté car Obama n'est pas noir mais métis alors que le métissage est la célébration même des particularités puisqu'il en autorise le croisement ou la pluralité. Au demeurant, dans la distribution des tâches, il n'est pas insignifiant que ce soit le père d'Obama qui soit noir et sa mère blanche puisque l'ascendance paternelle fournit le cadre d'assignation identitaire.

Centrale est pour René Major la question du croire par ce qu'elle porte d'opacité réservée au sujet pour affirmer sa liberté contre toutes les déterminations et aspirations régulées par l'ordre et l'imaginaire sociaux et il la décline en croisant une interrogation du champ littéraire à celle du politique et du psychique, ce qui lui permet, reprenant Musil et Melville, d'avancer la thèse de « l'homme sans particularités » dont la malléabilité impersonnelle s'érige en vertu cardinale pour les sociétés contemporaines. Non seulement, sous le couvert de paroles qui n'ont de personnelles que leur dimension spectaculaire, le politicien modèle-t-il un discours qui épouse la surface la plus lisse possible afin de refléter ce manque d'aspérités — et donc d'aspirations —, mais il se doit d'y ressembler lui-même. La pertinence de la thèse se vérifie en évoquant une certaine production culturelle contemporaine : sur les grands écrans de nos fantasmes industrialisés, de nos plaisirs obligatoires, même Batman ou James Bond révèlent désormais leurs états d'âme. Les super-héros usent encore de leurs super-pouvoirs mais ils rechignent à le faire, et se posent des questions. Quant à la monstruosité, la barbarie historique par exemple, la production médiatique (avec son déluge de reportages et d'émissions spéciales) ou romanesque (des *Bienveillantes* au *Garçon au pyjama rayé*) a beau jeu d'en raboter les particularités, ce qui lui procure des recettes de succès assuré.

À l'inverse, le *Bartleby* de Melville et son « *I would prefer not to / Je préférerais ne pas* » deviennent symboliques d'une attitude qui met en péril les machines sociétales fonctionnant sur un circuit ininterrompu de prétendues demandes auxquelles il serait répondu soi-disant immédiatement. Par ce choix, René Major s'inscrit dans un horizon réflexif contemporain, dressé notamment par Blanchot et Deleuze, qui fait de cette figure littéraire l'illustration d'une pulsion critique que Hamlet a pu incarner pour les générations précédentes. La différence tient dans un certain activisme auquel le prince danois ne veut pas renoncer, mais qui aurait aujourd'hui perdu son potentiel de résistance.

Un moralisme d'aujourd'hui

Ne pas répondre à la demande ou être soucieux de ce que toute demande dissimule composent les deux aspects d'une défense de la singularité qui s'oppose à tous les appareillages de reproduction du même, du semblable. Le fichage généralisé — dont l'affaire « EDVIGE » en France n'est qu'un révélateur tant cette prise de contrôle des parcours individuels s'exerce dans tous les domaines, y compris ceux de la sphère du privé qui, de ce fait même, n'existe plus que comme alibi ou comme marché — tient d'une normalisation scandaleuse qui devrait susciter des réactions de révolte dont l'effectivité risque toutefois d'être neutralisée si elles ne s'accompagnent d'une redéfinition du politique pour laquelle *L'homme sans particularités* esquisse des voies

d'approche. « *Ce qui échappe encore, et par essence, à la mécanisation, c'est le rapport du vivant à l'autre et le rapport à soi comme à l'autre* », double rapport qui perturbe les opérations du calculable ou du prévisible. L'inconscient devient l'indice d'une telle force de liberté, inaliénable car non réductible à l'autonomie subjective. « *Que tu l'appelles l'inattendu, l'imprévu ou l'imprévisible venant de l'autre ou du soi n'est qu'une autre façon de parler.* » Des façons de parler, des formes que prend la parole pour être garante non de ce qu'elle dit mais de ce qu'elle révèle, dans le dit ou le non-dit, l'ouvrage recueille de précieux exemples, ainsi lorsqu'il met en relief les deux significations des expressions « répondre à la demande » ou « faire la vérité ». La forme du dialogue adoptée avec récurrence en témoigne pareillement.

« *La souveraineté du sujet se mesure au droit qu'il s'accorde ou pas de ne pas répondre.* » Une triade demande-désir-secret, dessinée dans la résonance de la pensée derridienne, scelle un parcours réflexif dont le premier apport est de dénoncer les prétentions des discours dominants de la transparence et de la plénitude déguisant en jouissances d'aveugles les réflexes de consommation. Le positionnement de René Major pourrait se définir comme un moralisme d'aujourd'hui, à savoir un regard tentant d'éclairer ce qu'il observe et permettant d'appréhender ce qui semblerait devoir demeurer caché en vertu du principe pervers de l'évidence donnée comme telle et qui n'est que l'habillage parfaitement façonné (« *des masques et des parablants* », dit René Major) de rapports de pouvoir et de constructions symboliques entraînant le verrouillage de la posture critique.

Là où le moralisme classique prenait position au nom d'un savoir déchirant les voiles des illusions socialement entretenues afin de garantir un ordre et un pouvoir, le moralisme ici pratiqué s'appuie sur un non-savoir qu'il reconnaît à l'œuvre derrière les règles de conduite et les comportements admis. La non-volonté de *Bartleby* exprimerait ce non-savoir sur le plan des interactions humaines. Le moralisme ne sert pas la morale; c'est un mode de pensée — et d'écriture — qui trouve sa nécessité lorsque l'histoire appelle à une réinvention du politique, exigence dont il est simultanément le révélateur. En ce sens, Nietzsche ou Freud furent des moralistes dont il est heureux que certains, à l'heure de la braderie généralisée de tous les héritages spéculatifs, croient encore utile de rappeler l'inspiration. ●